

### 1. Introduction

#### **La Maison Anne Frank à Amsterdam**

La Maison Anne Frank est une fondation créée en 1957 par Otto Frank, père d’Anne Frank et seul survivant parmi les huit clandestins qui se sont cachés au Prinsengracht 263 durant la Deuxième Guerre mondiale. La double mission de la Maison Anne Frank est d’abord de conserver le lieu où Anne et sa famille se sont cachés pendant plus de deux ans de 1942 à 1944. Cet endroit est un musée depuis 1960, appelé la Maison Anne Frank à Amsterdam, et accueille plus d’un million de visiteurs par année venus de partout à travers le monde. On peut ainsi visiter le lieu où huit personnes se sont cachées pour tenter de fuir les persécutions nazies. C’est aussi l’endroit où Anne a écrit quotidiennement dans son journal décrivant ses peurs et ses craintes, mais aussi ses espoirs.

Le deuxième engagement de la Maison Anne Frank est de propager les valeurs et idéaux qu’Anne a véhiculés dans son journal. Pour se faire, le département International a mis sur pied des expositions itinérantes qui ont parcouru plus de 60 pays à travers le monde. Par ces expositions qui voyagent dans les différents pays, des jeunes de partout ont pu réfléchir sur les thèmes de la vie d’Anne Frank. Vous serez donc amené à guider les visiteurs à l’intérieur d’une de ces expositions, soit celle intitulée « Anne Frank - Une Histoire d’Aujourd’hui ». Le titre l’indique, cette exposition ne veut pas seulement informer les visiteurs sur l’histoire d’Anne Frank et sur le contexte dans lequel elle a vécu, mais l’exposition amène à la réflexion sur des thèmes qui se retrouvent dans les années de vie d’Anne Frank et qui sont encore aujourd’hui d’actualité.

#### **Histoires personnelles**

Comprendre l’Histoire est souvent plus facile à travers des histoires personnelles. En tant que guide, vous pouvez amener les visiteurs à sentir ce qu’une personne pouvait vivre durant la période mentionnée dans l’exposition. En comprenant ce qui a causé l’Holocauste et les petites actions qui ont eu lieu durant cette tragédie, nous sommes davantage en mesure de connecter cette histoire avec le monde d’aujourd’hui. Idéalement, nous aimerions que les personnes respectent les droits humains et prennent action lorsqu’il est nécessaire pour défendre les droits des autres.

#### **Buts de l’exposition**

1. Informer les visiteurs sur l’histoire de l’Holocauste à travers la vie d’Anne Frank et de sa famille. Montrer des faits et événements historiques qui ont gouverné leur vie, tout en illustrant les effets que le national-socialisme a eu sur une famille juive.

2. Montrer aux visiteurs qu’il existe des différences entre les personnes dans toutes les sociétés (culturelles, ethniques, religieuses, politiques). Dans plusieurs pays, il y a des personnes qui se considèrent supérieures aux autres et leur refusent le droit au traitement égal. Montrer donc aussi que ces idées peuvent entraîner la discrimination, l’exclusion, la persécution et même le meurtre.

3. Encourager les visiteurs à analyser les concepts de tolérance, respect mutuel, droits humains, démocratie et leur signification pour nous aujourd’hui.

4. Convaincre les visiteurs que la création d'une société dans laquelle les différences entre les personnes sont respectées ne se fait pas automatiquement. Outre les lois et leurs implantations, il est primordial que chaque individu soit dévoué à défendre les droits des autres au meilleur de leur habileté.

### **Contenu de l'exposition**

La vie d'Anne Frank est le fil conducteur de l'exposition. Les expériences de la famille Frank mettent en lumière les événements qui se sont déroulés avant, pendant et après la Deuxième Guerre mondiale. L'exposition contient de nombreuses photos de la famille Frank qui sont liées avec d'autres photos et informations sur des événements historiques. L'histoire racontée dans l'exposition présente les conséquences concrètes des décisions politiques qui ont été prises à ce moment et aussi les conséquences que les choix individuels avaient sur les personnes qui étaient persécutées, comme la famille Frank.

Le **Journal d'Anne Frank** est lu à travers le monde. Il est devenu un important outil pédagogique, en classe comme ailleurs de par sa pertinence générale. Beaucoup de personnes ont lu le Journal et reconnaissent qu'Anne peut servir de symbole pour la souffrance de millions de personnes pendant la période de l'Holocauste. D'autres la voient davantage comme l'écrivain qu'elle aspirait à être. D'autres encore se sont concentrés sur la force et le courage qui ont caractérisé Anne pendant son temps dans la clandestinité et sa compréhension de la nature humaine, quelque chose qu'elle continue à partager à travers son écriture pour les jeunes et moins jeunes. L'utilisation des citations dans l'exposition ramène l'écriture remarquable de cette jeune fille à la vie et nous donne un aperçu de sa vision unique.

**Anne Frank est née le 12 juin 1929** en Allemagne à un moment où l'Allemagne est profondément affectée par des turbulences politiques et par la crise économique mondiale. De nombreuses personnes trouvent refuge dans des opinions politiques extrêmes. Tant l'extrême droite (c'est-à-dire le national-socialisme) que l'extrême gauche (le communisme par exemple) ont tendance à bénéficier de ces situations. La violence fait maintenant partie de la vie quotidienne en Allemagne. Le NSDAP (Parti National Socialiste des travailleurs allemands), son chef Adolf Hitler et ses membres (appelés nazis) croyaient que le peuple allemand était une «race» supérieure et avait une mission spéciale à remplir; ils voulaient porter les Juifs et les autres minorités responsables de tous les malheurs de la société.

La famille Frank s'aperçoit de ces changements mais Anne et sa sœur Margot vivent quand même une enfance heureuse. Les photos montrent comment la famille a connu une vie normale à Francfort. Le NSDAP est devenu le plus grand parti politique en Allemagne après les élections de novembre 1932, et en janvier 1933, Adolf Hitler et les nazis ont pris le pouvoir. Craignant de plus en plus le sentiment anti-juif, **Otto Frank émigre à Amsterdam**. Le reste de sa famille suit rapidement. Immédiatement après leur arrivée au pouvoir, les nazis introduisent des mesures antijuives. Alors que les Juifs et les autres minorités souffrent de plus en plus de l'oppression en Allemagne (la Nuit de Cristal en novembre 1938 est l'événement le plus violent jusqu'à maintenant), la famille Frank semble en sécurité à Amsterdam.

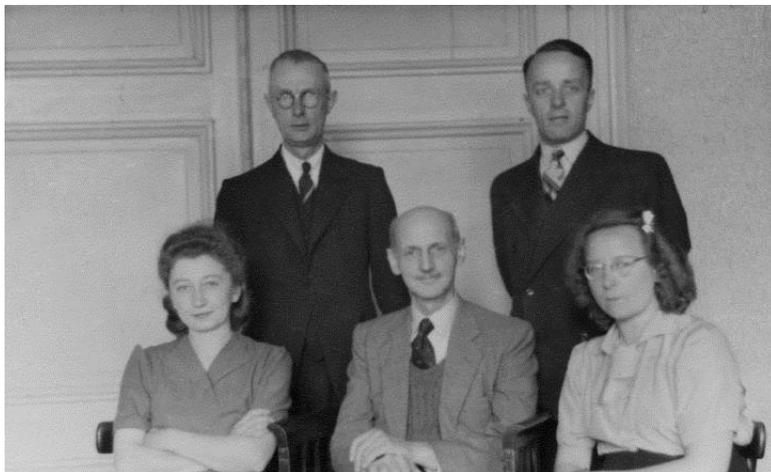
Les années suivantes furent encore heureuses pour Anne, comme elle l'écrit plus tard dans son journal. Mais les canons de la guerre ne sont pas loin. La Deuxième Guerre mondiale a commencé quand les troupes allemandes ont envahi la Pologne le 1<sup>er</sup> septembre 1939. La famille Frank s'inquiète de cet événement, bien que celui-ci n'ait aucune conséquence

immédiate sur leur vie familiale. Les Juifs en Europe centrale et orientale ont moins de chance. Un règne de terreur contre les minorités désignées par les nazis devient rapidement la politique et la priorité des armées d'invasion allemande. Les Juifs sont alors jetés hors de leurs maisons et forcés à aller vivre dans des ghettos, créés par les nazis, dans de nombreuses villes.

La situation aux Pays-Bas a changé radicalement lorsque l'armée allemande (les forces de défense allemande) a envahi le pays. Après le 10 mai 1940, il est devenu presque impossible pour les personnes menacées de persécution de fuir les Pays-Bas. Depuis, les nazis ont commencé à persécuter les Juifs et autres minorités dans les pays d'Europe de l'Ouest aussi. La persécution empire et les droits humains naturels ne sont, pour eux, plus respectés. Avec **l'attaque allemande contre l'Union soviétique en juin 1941**, les déportations vers ce qu'on appelle les **camps de la mort** commencent. Le plan d'assassiner systématiquement tous les Juifs (appelée «La Solution Finale») est mis en action après la Conférence de Wannsee en janvier 1942, mais des exécutions massives de Juifs avaient déjà commencé un an plus tôt.

**Margot Frank** est la première de la famille Frank à recevoir une convocation pour aller « travailler » en Allemagne en juillet 1942. Cette convocation provoque une grande consternation dans la famille Frank et ils décident alors de quitter la sécurité de leur maison pour un monde incertain ; la vie confinée et risquée dans l'annexe secrète derrière l'entreprise d'Otto Frank.

**Miep Gies** était la première secrétaire d'Otto Frank. Sans elle et sans les protecteurs, il aurait été absolument impossible pour les clandestins de vivre dans l'annexe secrète. Miep Gies, souvent considérée comme une héroïne, a souligné à répétition après la guerre que les gens n'ont pas besoin d'être des héros pour venir en aide aux autres.



Les quatre protecteurs, Miep Gies, Johannes Kleiman, Victor Kugler et Bep Voskuilj, entourant Otto Frank, octobre 1945

Huit personnes ont vécu dans **l'Annexe secrète au Prinsengracht 263** entre juillet 1942 et août 1944: la famille Frank, la famille Van Pels (couple marié et leur fils Peter) et un

ancien dentiste du nom de Fritz Pfeffer. Dans son journal, Anne Frank fait référence à la famille Van Pels comme les « Van Daan » et elle nomme Fritz Pfeffer « Albert Dussel ». L'exposition tente de faire comprendre aux gens combien la vie était difficile dans l'annexe secrète. Des citations tirées du journal d'Anne complètent l'information. Les clandestins sont dénoncés, le 4 août 1944, et immédiatement arrêtés. Ils sont ensuite déportés au camp de transit de Westerbork et de là, ils sont déportés avec le dernier train à Auschwitz (le 3 septembre 1944). Auschwitz est un camp de la mort et un camp de concentration. Il était le plus grand camp de la mort et le plus connu et il était situé en Pologne. Plus d'un million de personnes ont été assassinées à Auschwitz. Anne et Margot Frank ont été déportées en novembre 1944 dans un autre camp de concentration appelé Bergen-Belsen, près de Hanovre en Allemagne.

Après que l'Europe ait été libérée des nazis en mai 1945, une ambiance festive parcourt l'Europe entière. Mais ce n'est pas tout le monde qui a le cœur à la fête. Outre le bonheur de voir ce conflit armé prendre fin, il y a encore beaucoup de souffrance et d'incertitude dans les semaines et mois qui suivent : de nombreuses personnes ont découvert l'horrible nouvelle que leurs familles et leurs proches ne reviendraient jamais. Durant les premières années après la guerre, l'injustice et la douleur que les Juifs ont vécus étaient rarement un sujet de discussion. Avec près de 50 millions de morts au total durant la Seconde Guerre mondiale, la souffrance et la douleur a été grandement répandue dans la société. Les gens, ainsi que beaucoup de Juifs, veulent oublier la guerre aussi vite que possible - ils veulent aller de l'avant avec leur vie et construire une nouvelle existence. Les Juifs semblent avoir échappé de justesse à l'extermination complète de leur peuple.

Miep Gies, a retrouvé le **journal d'Anne** dans l'annexe secrète et l'a remis à Otto Frank, lorsqu'ils ont appris qu'Anne et Margot étaient mortes du typhus à **Bergen-Belsen**. Otto Frank a décidé de publier le journal, suivant les souhaits de sa fille. Depuis ce temps, le journal d'Anne Frank est devenu synonyme de la persécution des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Après la guerre, une tentative a été faite pour créer une institution internationale pour aider à prévenir la guerre et le génocide dans le futur. L'Organisation des Nations Unies a été fondée le 26 juin 1945, suivie par la Déclaration universelle des droits de l'homme le 10 décembre 1948. Malgré cet important document et beaucoup d'autres produits dans les années ultérieures, le **racisme, l'antisémitisme et d'autres formes de discrimination existent encore dans notre société d'aujourd'hui**. L'exposition souligne que toutes les nations ont le devoir de combattre le racisme et la discrimination, mais que chaque individu a également la responsabilité de prendre position sur ces questions et défendre les droits humains d'autrui.

## 2. Guider des groupes

### Préparation

Vous pouvez vous préparer à votre mission avant même de voir l'exposition pour la première fois. Par exemple, vous pouvez (re-) lire le journal d'Anne Frank et / ou regarder le DVD "La brève vie d'Anne Frank". La même chose s'applique à l'histoire de la Seconde Guerre mondiale: si vous ne vous sentez plus sûr de quelques-uns des faits historiques généraux concernant la période 1930-1945, vous pouvez rafraîchir votre mémoire à l'aide de livres d'histoire ou de sites Internet fiables. Rappelez-vous cependant, nous n'attendons pas de vous que vous soyez un historien professionnel et connaissiez tous les détails. La chose la plus importante est d'amener les personnes à réfléchir sur le passé, le présent et l'avenir et leur propre rôle quant à la diffusion des idéaux d'Anne Frank. Vous devriez également penser au message que vous souhaitez transmettre. Cela pourrait être une pensée, une réflexion sur ce qui s'est passé ou encore lié votre visite à des événements actuels. Bien sûr, le message doit être lié à des thèmes et des sujets qui sont discutés dans l'exposition.

Les visites guidées devraient toujours avoir trois parties: avant de commencer la visite, vous pouvez essayer de savoir ce que le groupe connaît déjà et expliquer ce que vous avez l'intention de faire au cours de la visite, c'est-à-dire que vous devriez créer une atmosphère qui permet à tous les membres du groupe de se familiariser avec le sujet et avec l'exposition. La section principale de la visite porte sur les points clés de l'exposition. Les membres du groupe devraient se concentrer sur les questions que pose l'exposition et vous êtes là pour les aider à interpréter l'information à laquelle ils sont exposés. La section de clôture de la visite est l'occasion pour la réflexion : les membres du groupe pourraient parler de ce qui les a surpris dans l'exposition, ce à quoi ils ne s'attendaient pas, ou ce qui les a vraiment frappés.

Ils peuvent également relier ce qu'ils ont appris à travers l'exposition à la société d'aujourd'hui ou à leur propre vie. Certains pourraient même parler de ce qu'ils pensent pouvoir faire personnellement, ou avec leur classe, après avoir quitté l'exposition pour prévenir l'intolérance qui les entoure. Un but important est de s'assurer que les visiteurs ne perçoivent pas que ce qu'ils viennent de voir n'est qu'un chapitre clos appartenant à l'histoire.

### **Le début**

Au début, le groupe pourrait être distrait et manquer de concentration. Vous avez besoin de gagner leur concentration en les invitant à participer activement à la visite, et ce, dès le début. Il est vital que vous donniez aux participants une occasion de dire quelque chose (n'importe quoi!) très tôt. À ce stade, la seule priorité doit être que les membres du groupe se sentent engagés dans la visite. L'expérience a montré que si les gens n'ont pas l'occasion de parler au début de la visite, ils ne diront plus rien de toute la visite.

Préparez une phrase d'ouverture : saluer le groupe et présentez-vous. Vous pouvez par exemple, expliquer ce qui vous a motivé à devenir un guide. Pendant le guidage, vous serez très probablement confronté à des réactions différentes des élèves - intérêt, surprise, pitié, dégoût, scepticisme, rejet ou ennui. Toujours essayer de vous rappeler pourquoi vous avez décidé de faire ce travail et pourquoi vous sentez que l'exposition est importante.

### **Faire la visite**

Pendant la visite à travers l'exposition, c'est à vous de susciter l'intérêt des élèves à l'histoire d'Anne Frank, de les informer sur l'Holocauste et de les encourager à réfléchir sur leur propre attitude en lien avec les droits humains. Quelques conseils:

- Au lieu de dire au groupe que les Frank étaient une famille ordinaire, essayez de leur faire découvrir par eux-mêmes. Plus les personnes découvrent des choses par elles-mêmes, plus elles sentent qu'elles participent activement au processus d'apprentissage. De la même façon, tenter de faire réaliser aux élèves que les Frank étaient des victimes innocentes et qu'ils n'étaient en aucune manière responsables des choses horribles qu'ils ont vécues.

- Essayez de faire réaliser aux élèves que les nazis étaient, eux aussi, pour la plupart des gens ordinaires et que beaucoup d'Allemands ordinaires en sont venus à croire les promesses nazies grâce à une propagande très efficace. Cependant, il est également bon de souligner que tous les Allemands n'ont pas rejoint les Nazis. C'est pourquoi il convient de dire nazis et non d'utiliser le terme d'allemands. Beaucoup se sont opposés aux Nazis de façon subtile ou de façon plus significative, certains Allemands ont pris de grands risques pour aider des Juifs qu'ils ne connaissaient même pas. Ils ont risqué leur emploi et même leur vie. Revenez fréquemment sur la question en quoi ces faits historiques peuvent avoir une signification pour nous aujourd'hui.

- Assurez-vous que vous utilisez des mots qui ne sont pas trop difficile pour l'âge et la capacité de votre groupe et expliquez les mots inhabituels (comme «bouc émissaire»). Nous avons défini quelques concepts clés dans le lexique, à la fin de ce manuel.

- Prenez en compte de la durée d'attention de votre groupe. Pour les élèves et un certain nombre d'enseignants, ces événements ont eu lieu longtemps avant leur naissance. Vous pouvez demander aux enseignants et aux élèves pourquoi, selon eux, cette histoire est importante pour notre monde d'aujourd'hui (une bonne question surtout à la fin). Vous pouvez aider à faire des liens prudents au monde d'aujourd'hui pour générer des réponses (y

a-t-il eu d'autres génocides, est-ce que le racisme existe toujours, y a-t-il encore des nazis ou des gens qui croient de la même façon que les nazis ont cru à Hitler ?).

- Autant que possible, utilisez les photos présentes sur les panneaux.

### **Soyez conscient de vos limites de temps**

Votre temps réel pour guider sera généralement d'une heure ou moins. Il est cependant impossible d'avoir un plan standard pour chaque visite guidée. Certains groupes vont poser plus de questions que d'autres et cela signifie que vous pourriez devoir parler moins des photos ou des sujets ou davantage entrer dans une discussion. Comme cela a déjà été indiqué, la chose la plus importante est d'interagir avec le groupe et de les amener à participer autant que possible. Une visite réussie est une visite où les élèves apportent leurs commentaires, posent des questions de clarification, offrent leurs opinions et s'engagent dans de (brèves) discussions. Néanmoins, il y a quelques points de bases pour mener une bonne visite guidée, et nous en reparlerons dans les prochains paragraphes.

### **Soyez conscient de la chronologie de l'exposition**

Les élèves s'attendent généralement à voir le contenu de l'exposition de façon chronologique. La difficulté est qu'il est impossible de se pencher sur chaque panneau (et chaque photo) dans le temps dont vous disposez. Selon notre expérience, un parcours chronologique fonctionne mieux si vous ne choisissez pas plus de 30 photos que vous voulez montrer à vos visiteurs.

Même si votre visite dure 45 minutes, vous devez passer moins de 1 ½ minute sur chaque photo (permettant le déplacement d'un panneau à l'autre). Concentrez-vous sur ces photos (sauf si votre groupe est particulièrement intéressé par certaines autres photos) et expliquez rapidement quelques autres.

### **Terminer la visite**

La plupart des visites se terminent lorsque les derniers panneaux ont été présentés et discutés en bref. Essayez de prévoir du temps à la fin de la visite pour un court échange. Certaines affirmations de clôture, même brèves, sont souvent appréciées. Rappelez-vous, les élèves ont simplement été introduits (ou en ont appris plus sur) une des périodes les plus sombres de l'histoire humaine. Cela mérite réflexion. Vous ne pouvez pas lire dans l'esprit des élèves, mais beaucoup seront affectés en quelque sorte par ce qu'ils ont vu et entendu.

Les réflexions à la fin devraient idéalement permettre une réflexion sur le lien entre les thèmes de l'exposition et la vie dans le monde d'aujourd'hui. C'est le moment de parler de la pertinence de celle-ci pour les élèves dans leur vie quotidienne d'aujourd'hui (soit plus de 65 ans après les faits). Chaque visite doit se terminer par des remerciements au groupe pour avoir écouté attentivement – cela indique que la visite est officiellement terminée.

Voici quelques exemples pour mettre fin à votre visite guidée :

1. Une manière de mettre fin à une visite est de résumer quelques-unes des principaux sujets que les étudiants ont vus dans l'exposition et aussi de revenir à un ou plusieurs commentaires clés que le groupe a fait.
2. Vous pouvez vous concentrer sur les principaux enseignements de l'exposition et un message que les élèves peuvent prendre avec eux. Veillez à ce que ce message ne soit pas trop moralisateur.

3. Vous pouvez inviter les élèves à venir visiter l'exposition une autre fois pour qu'ils voient le reste des photos et des informations. Ils peuvent également être invités à revenir avec leurs amis et les membres de leur famille.

4. Ce n'est pas une mauvaise idée de faire des suggestions pour les enseignants et les élèves sur la façon dont ils peuvent s'engager dans les activités que suivront l'exposition. Souvent, les écoles qui accueillent l'exposition ont un certain nombre d'activités planifiées et vous pouvez ainsi inviter les visiteurs à participer à ces activités.

### **Le parcours de l'exposition**

Certains guides préfèrent avoir une orientation précise, lorsqu'ils amènent un groupe à travers l'exposition. Une possibilité est de mettre davantage l'accent sur la famille Frank et les clandestins. Ceci est un bon moyen pour initier les gens aux principales questions de l'exposition, mais également adapté pour les étudiants qui ont déjà des connaissances générales sur cette période, mais qui en savent peu sur les Frank. L'accent pourrait aussi être mis sur des faits historiques et un survol de la Seconde Guerre mondiale pourrait être un autre point. Cette approche pourrait être appropriée pour les personnes qui ont déjà une bonne connaissance sur Anne Frank.

### **Travailler avec des élèves plus jeunes**

Les élèves du primaire visitent souvent l'exposition. Avec des élèves plus jeunes, il est souvent préférable de se concentrer sur Anne Frank elle-même, car ils pourraient être facilement dépassés par les faits relatifs à la Seconde Guerre mondiale, la guerre et l'Holocauste. Les plus jeunes élèves ont tendance à s'intéresser à des détails tels que la rédaction du journal et son contenu, la bibliothèque pivotante ou une photo spécifique. Des thèmes appropriés peuvent être l'amitié (avez-vous un meilleur ami? Pourquoi Anne appelait son journal "Kitty"?), la clandestinité (Avez-vous jamais été obligé de vous cacher? Pourquoi? Comment était-ce pour vous? Pourquoi Anne s'est cachée ?), Pourquoi certains ont décidé d'aider Anne et sa famille ? Quels étaient les dangers ? Les enfants peuvent également discuter de ce qu'ils savent déjà sur Anne Frank.

### **Travailler avec des photos**

Essayez autant que possible d'utiliser les photos pendant l'exposition et essayez de sentir ce que le groupe désire savoir. La lecture d'un texte préparé à l'avance ou la lecture des panneaux n'est généralement pas appréciée par les groupes, car ils peuvent le faire eux-mêmes. Naturellement, vous pouvez toujours utiliser une citation (par exemple à partir du journal) pour introduire une certaine question, mais il est difficile de le faire avec chaque panneau. Les questions suivantes peuvent aider à obtenir une discussion à propos de certaines photos :

- Qu'est-ce que vous voyez sur cette photo?
- Où et quand pensez-vous qu'elle a été prise?
- Que voyez-vous sur les visages des gens sur la photo? Pourquoi pensez-vous que c'est le cas?
- Qui, selon vous, a pris cette photo? Dans quel but ?
- Qu'est-il arrivé un peu avant ou après que la photo a été prise, selon vous ?

Les photos peuvent vous aider à orienter le cours de la discussion et aussi aider les élèves à découvrir des choses qu'ils ne savaient pas. Voici quelques conseils :

- Montrez-leur que les gens étaient face à des choix qui n'étaient pas toujours faciles: beaucoup de gens ont décidé de rejoindre la résistance et de nombreuses victimes sont venues en aide.

– Attirez l'attention sur ceux qui n'ont été que spectateurs. Quelle a été la raison pour laquelle tant de personnes ont gardé le silence et n'ont rien fait pour changer la situation ? Pensez-vous que vous auriez agi différemment? Pourquoi ou pourquoi pas?

Si vous souhaitez poser une question, réfléchissez d'abord à la réponse qui pourrait être donnée. Si vous posez une question et vous n'êtes pas sûrs de comment réagir face à la réponse, peut-être est-il mieux de ne pas poser la question.

Questions et discussions, et non pas des monologues!

### **Votre «fil conducteur» à travers l'exposition**

Choisissez attentivement les photos et les thèmes qui vous intéressent et qui racontent l'histoire de l'exposition. Cela dépend aussi beaucoup du temps que vous prévoyez utiliser - si vous souhaitez utiliser 5 minutes pendant une photo, cela vous donne le temps de parler de huit photos en 40 minutes (si la visite de l'exposition est de 40 minutes). Essayez de ne pas montrer l'intégralité du contenu de l'exposition - ce qui prend trop de temps. Votre sélection a pour but de répondre à vos intérêts. De cette façon, la visite sera la plus authentique. Votre fil conducteur contribue également à vous aider lorsque quelque chose va mal ou quand vous ne savez pas vraiment comment continuer après une difficile question. Avec un fil conducteur, vous pouvez simplement continuer avec la photo suivante et redevenir à l'aise. Comme vous allez acquérir plus d'expérience, vous apprendrez à utiliser des photos différentes en fonction des questions et des commentaires que vous obtenez.

### **Comment se tenir devant un groupe?**

Vous savez probablement ce que c'est que d'être en face de vos camarades de classe, d'avoir à faire une présentation et d'être très nerveux à cause de cela. Ces réactions sont tout à fait normales. Voici quelques conseils pour vous aider :

- Regarder dans les yeux: Ce n'est que lorsque vous regardez les gens que ceux-ci se sentent directement interpellés et écoutent attentivement. Il est particulièrement important de ne pas oublier que les membres du groupe dans la dernière rangée sont plus facilement distraits et que vous devriez également les regarder. Mais si vous vous sentez un peu nerveux, concentrez-vous sur ceux qui sont attentifs. Cela vous aidera à retrouver votre confiance.

- Parlez fort : si vous essayez de parler à la personne debout la plus éloignée de vous, le volume sera juste à la bonne intensité.

- Posez des questions et passez assez de temps à essayer de répondre aux questions.

- Renvoyez la question : si quelqu'un vous demande votre avis, demandez-leur d'abord de donner leur avis. Ou demandez à d'autres membres du groupe ce qu'ils pensent. Il est alors préférable de résumer leurs opinions (vous ne semblez pas vous mettre d'accord sur ce point, certains disent que X et d'autres disent Y) que directement donner le vôtre. Essayez de donner des faits plutôt que

vos avis, puisque vos avis pourraient ne pas être partagés et pourraient ainsi conduire à la perte de l'intérêt pour certains membres du groupe. Essayez d'obtenir leurs opinions en leur fournissant des informations factuelles pour les amener à réfléchir davantage.

- Laissez le groupe décrire les photos : de cette manière vous pouvez les motiver à participer activement à la visite.

- Donnez à différentes personnes l'occasion de dire quelque chose : essayez de prévenir que ce soit toujours la même personne qui parle.

- Mettez-vous à côté et pas en face d'une photo : Avec toute l'excitation il peut arriver que vous vous placiez tout juste devant une photo, de sorte que le groupe ne peut pas le voir. Vous devriez toujours vous placer debout à côté d'une photo et parler à votre groupe en face, tout comme lors du bulletin météo.

- Laissez les gens lire : Si vous pensez que ça peut aider à orienter le groupe, vous pouvez demander à des personnes différentes de lire les textes sur les panneaux et les explications sous les photos. Ne pas le faire trop souvent, mais ça peut vous donner une pause et permet au groupe d'entendre parler quelqu'un d'autre.

### **Comment faire face aux « fauteurs de troubles »?**

Bruyants, les élèves agités peuvent influencer le reste du groupe et déranger la visite. Souvent, il est possible d'influencer la situation positivement, en agissant pour attirer l'attention sur le reste du groupe. Différentes stratégies peuvent fonctionner. Lorsque surviennent des situations difficiles, établir un contact visuel avec la personne en charge et faire une brève pause. Souvent, l'enseignant va intervenir pour faire face à la situation. Sinon, les options suivantes sont possibles :

- Ignorez les fauteurs de trouble : ne répondez pas à la personne. Cela ne fonctionne que si le groupe l'ignore aussi.

- Établissez un contact visuel : souvent, un regard clair et direct à la personne qui trouble la visite suffit pour lui communiquer que son comportement dérange.

- Réagissez : si la personne fait un commentaire inapproprié, il est certainement bon de demander à la personne d'expliquer sa vision en demandant plus de détails. Demandez-vous pourquoi il / elle pense comme cela. Vous devez être prudent pour ne pas finir dans une discussion alors que le reste du groupe s'ennuie.

- Traitez directement le problème : parlez à la personne directement sur son comportement. Dites à la personne qu'elle perturbe le groupe.

- Exprimez vos sentiments : soyez honnête et précisez que le comportement vous dérange vraiment et que vous faites cette visite volontairement. Demandez à la personne de vous traiter avec respect, ainsi que les autres membres du groupe. Restez calme et convivial tout au long de la situation!

### **L'authenticité du Journal d'Anne Frank**

Il y a encore des personnes qui nient l'Holocauste. Généralement, ces personnes sont antisémites (voir glossaire des termes).

Une question qui revient souvent est de savoir si le Journal d'Anne Frank est réel. Depuis qu'Anne Frank est devenue un important symbole de l'Holocauste, des militants d'extrême-droite principalement, voient le livre comme un obstacle à leur haine. Sa description de la persécution des Juifs et le fait qu'elle soit morte dans un camp de concentration contribue à freiner l'émergence de groupe national-socialiste. Le Journal intime original, avec toutes les feuilles jointes et les feuilles volantes, est maintenant conservé dans un coffre-fort à Amsterdam. Une enquête très détaillée sur l'écriture, l'encre et le papier en 1986 a déclaré de façon concluante que le texte entier a bien été le journal écrit par Anne Frank entre 1942 et 1944. En tant que guide, il est bon d'avoir les éléments suivants ainsi que des arguments et des réponses toutes prêtes pour que vous puissiez répondre aux questions de ce genre. Tous les détails de cette enquête se retrouvent sur le site Internet de la Maison Anne Frank.

- Il existe différentes versions du journal : c'est vrai. Anne a commencé à modifier son journal intime elle-même en mai 1944, car elle voulait publier ses écrits après la guerre. Par conséquent, il y a une deuxième version du journal. Le journal a été traduit en plusieurs langues, mais tout cela ne change pas le fait que le journal est bien réel.

- Le texte du journal a été écrit par plusieurs auteurs et est donc faux : cela est faux. Cette rumeur n'est basée que sur le fait qu'Anne, comme plusieurs jeunes élèves, expérimente des formes différentes d'écriture. Il a été prouvé que c'est toujours son écriture.

- Son père, Otto Frank, a modifié le texte : ceci est faux. Otto Frank a laissé de côté certains passages lorsque le livre a été publié puisqu'il les a jugés trop personnelles. Les passages qu'il avait retiré de la version publiée portaient principalement sur son mariage, le corps d'Anne et sur la sexualité. En outre, il a estimé que certains passages étaient insultants pour les personnes encore en vie à l'époque (Anne avait une langue acérée).

Progressivement, le livre a été achevé et la version complète a été publiée pour la première fois en 2002.

- Il y aurait des marques de crayons à bille dans la version originale, alors que ces stylos ont été inventés après que la guerre: cela est vrai. Il y a 26 petites corrections qui ont été mises sur le manuscrit par des scientifiques négligents. Cela n'affecte pas l'authenticité du journal réel.

## Les films et autres supports

La Maison d'Anne Frank a produit plusieurs films et autres documentations qui servent à soutenir l'exposition. Voici une liste de site internet et de livres que vous pouvez vous procurer à la bibliothèque de votre école pour avoir plus de renseignements :

### Ressources supplémentaires

Livres :

*Anne Frank – Une Histoire d'Aujourd'hui*, catalogue de l'exposition itinérante du même nom

*Anne Frank – Une Vie*, Maison Anne Frank, retrace la vie d'Anne Frank de sa naissance à sa mort

*Le Journal d'Anne Frank*, journal intime qu'Anne Frank a écrit du 12 juin 1942 au 1<sup>er</sup> août 1944.

Vidéos :

DVD, « la Brève vie d'Anne Frank », 28 minutes, Maison Anne Frank

DVD « Le Journal d'Anne Frank », 105 minutes (2007) film retraçant les années de vie d'Anne Frank.

Sites Internet :

<http://www.annefrank.org/fr/> site officiel de la Maison Anne Frank

<http://www.annefrankguide.net/fr-CA/> site présentant la vie d'Anne Frank et l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale. Deux sections sont précisément sur l'histoire du Canada durant ces années.

<http://www.annefrank.org/en/Subsites/Home/> l'annexe secrète en ligne. Parcourez les pièces de la Maison Anne Frank comme si vous y étiez. Ce site donne une bonne idée de l'endroit et de l'atmosphère qui y régnait. (en anglais)

## LES 11 PANNEAUX DE L'EXPOSITION

Voici la présentation détaillée des 11 panneaux se retrouvant dans l'exposition. Vous trouverez ici tous les textes et les photos de l'exposition « Anne Frank Une histoire d'aujourd'hui ». Vous pourrez ainsi déjà avoir une idée de l'exposition, des photos que vous voudrez utiliser. Vous pourrez toujours revenir chercher des informations (comme une date ou le nom d'un événement) dans ces pages.

### PANNEAU D'INTRODUCTION

#### ANNE FRANK - Une Histoire d'Aujourd'hui



Anne Frank

« C'est une sensation très étrange, pour quelqu'un dans mon genre, d'écrire un journal intime. Non seulement je n'ai jamais écrit, mais il me semble que plus tard, ni moi ni personne ne s'intéressera aux confidences d'une écolière de treize ans. »

Pour son treizième anniversaire, Anne Frank reçoit un cahier qui deviendra son journal intime. Quelques semaines plus tard, sa vie va être totalement bouleversée : elle entre dans la clandestinité. Pendant deux ans, Anne va noter dans son journal tout ce qui lui arrive, ses pensées et ses sentiments. Elle ne peut imaginer que plus tard, des millions de personnes dans le monde entier le liront.

La Maison Anne Frank s'est donné pour objectif de préserver la mémoire d'Anne Frank et de transmettre la mémoire de la Shoah comme celle de toutes les victimes des persécutions nazies. Connaître l'histoire d'Anne Frank peut nous aider à éclairer les enjeux du présent : c'est pourquoi la Maison Anne Frank œuvre pour la défense des libertés, le respect des Droits de l'Homme et de la démocratie. La Maison Anne Frank espère ainsi inciter des personnes, dans le monde entier, à s'engager pour défendre et promouvoir ces valeurs.

### PANNEAU 2



Alice Frank-Stern, la grand-mère d'Anne, infirmière durant la Première Guerre mondiale.

Le père d'Anne (à gauche) et son oncle Robert en uniforme d'officier allemand pendant la Première Guerre mondiale (1914 – 1918).



La Première Guerre mondiale se termine en 1918 par la défaite de l'Allemagne. Le Traité de Versailles lui impose de lourds frais de réparations. Des millions de personnes sont confrontées au chômage et à la pauvreté. L'inflation est forte, et, en 1923, la monnaie a perdu presque toute sa valeur. De nombreux Allemands sont amers et parlent de prendre leur revanche.

Collecte pour les enfants en détresse à Berlin, novembre 1920.

Suite à la réforme monétaire, la monnaie perd une valeur considérable.



Des enfants jouent avec des liasses de billets de banque, 1923.



En 1924, suite à une tentative de coup d'État, Adolf Hitler est arrêté et emprisonné. Durant son incarcération, il rédige « Mein Kampf », où il présente son idéologie. Publié, ce livre sera largement diffusé.

Anne Frank

« Mon père, le plus chou des petits papas que j'aie jamais rencontrés, avait déjà trente-six ans quand il a épousé ma mère, qui en avait alors vingt-cinq. »



Le mariage des parents d'Anne, le 12 mai 1925. Les familles Frank et Holländer vivent en Allemagne depuis de nombreuses générations. Les Frank sont des Juifs libéraux. Ils sont attachés à la religion mais ne sont pas très pratiquants. En 1930, un pour cent des Allemands sont juifs, soit un peu plus de 500 000 personnes.

Le NSDAP est, à l'origine, la scission d'un groupuscule d'extrême droite dirigée par Adolf Hitler. Ses membres sont appelés des « nazis ». Ce groupe politique accuse les Juifs d'être responsables de la crise. Adolf Hitler à Nuremberg lors du congrès annuel du NSDAP, en 1927.



Congrès annuel du NSDAP, à Nuremberg en 1929.

La maison où est née sur-le-Main (Allemagne).



Anne Frank  
« *Ma soeur Margot est Allemagne. Le 12 juin*

Anne Frank – 307, Marbachweg à Francfort-

*née en 1926, à Francfort-sur-le-Main en 1929, c'était mon tour. »*

En 1929, éclate une crise mondiale dont les répercussions en Allemagne sont dures. Adolf Hitler affirme détenir la solution au chômage et de la misère. Hitler et son groupuscule popularité croissante : lors des élections législatives 1930, 18,3% des Allemands votent pour le parti (NSDAP).



économique particulièrement problèmes du jouissent d'une du 14 septembre national-socialiste

Adolf Hitler parmi ses admirateurs, Munich, vers 1930.



Au printemps 1932, des chômeurs font la queue devant un bureau d'embauche à Hanovre. Sur le mur on peut lire: « Votez Hitler ».

Margot, Anne et leur père, 1931.



### PANNEAU 3



Un quartier pauvre à Berlin, en 1932. Dans cette rue vivent côte à côte des communistes et des nazis. Sur le mur est inscrit : « Ici, nos enfants dépérissent ».

En 1932, presque six millions d'Allemands se trouvent au chômage. Ils sont de plus en plus nombreux à se sentir attirés par les partis politiques extrémistes et antidémocratiques. Les communistes, comme les nationaux socialistes, prétendent détenir une solution radicale à tous les problèmes.

On assiste souvent à des affrontements entre militants jusque dans la rue.

Otto, Edith et Margot lors d'un pique-nique, 1932. On ignore qui sont les deux jeunes filles au premier plan...



Otto Frank

« Je me souviens que déjà, en 1932, des sections d'assaut (SA) marchaient en chantant : 'Quand le sang juif gicle sous le couteau...'. Je me suis immédiatement adressé à ma femme : 'Comment partir d'ici ?' Mais finalement, la vraie question est la suivante : comment gagner sa vie si l'on doit fuir et tout abandonner ? »

Des membres de la SA à Berlin, en 1932. La SA (Section d'Assaut) forme le bras militaire du NSDAP.

Les nazis ont de nombreux opposants. Manifestation contre le NSDAP à Berlin, 1932.

“



Élections présidentielles, mars 1932. Des Berlinois lisent une affiche électorale du NSDAP dont le slogan proclame « Hitler : notre dernier espoir ». Les nazis gagnent de plus en plus de terrain.

Le 30 janvier 1933, Hitler devient Chancelier du Reich en Allemagne. Le nouveau gouvernement révèle très vite ses véritables intentions, en décrétant les premières mesures antisémites et en menant des campagnes de propagande contre les Juifs allemands.



Une marche des SA à Berlin, le 3 mars 1933.

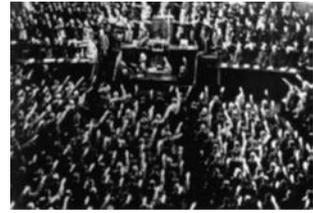
Anne, Edith et Margot Frank le 10 mars 1933. La photo a été prise chez Tietz, un grand magasin de Francfort (Allemagne), où un appareil permettait de prendre un cliché mentionnant le poids. A elles trois, elles pesaient presque 110 kilos.



Les nazis ne s'en prennent pas seulement aux Juifs. Ils s'attaquent aussi à leurs adversaires politiques : les communistes et les sociaux-

démocrates, en particulier, sont poursuivis et incarcérés dans des camps de concentration. Arrestation de communistes et sociaux-démocrates dans une caserne à Berlin en mars 1933.

Le 23 mars 1933, le parlement accorde les pleins pouvoirs à Hitler : seuls les députés sociaux-démocrates qui siègent encore – beaucoup ont été arrêtés ou sont entrés dans la clandestinité – s’y opposent. À cette date, le parti communiste est déjà interdit.



Plusieurs organisations appellent, depuis l'étranger, au boycott de l'Allemagne nazie. Les nazis prétendent qu'il s'agit là de « propagande juive » et organisent en réponse, le 1er avril 1933, un « boycott » des entreprises, magasins, cabinets d'avocats et de médecins... tenus par des Juifs. Les Juifs sont ensuite exclus de la fonction publique.

Deux membres de la SA devant une boutique de mode à Berlin, le 1er avril 1933.

Otto Frank

« *Quand la plupart de mes compatriotes se transformaient en hordes de criminels nationalistes, cruels et antisémites, il fallait que je fasse un choix, et, même si cela me faisait très mal, je réalisais que l'Allemagne n'était pas le monde entier et je la quittai à jamais.* »



Pendant qu'Otto prépare l'installation de la famille à Amsterdam, Anne, Margot et Edith séjournent à Aix-la-Chapelle avec grand-mère Holländer. Edith Frank se rend régulièrement à Amsterdam pour y chercher un appartement.

## PANNEAU 4



Les nazis interdisent certaines formes d'art, de littérature et de musique. En mai 1933, des livres sont brûlés en public. Leurs auteurs, parmi lesquels de nombreux Juifs, sont qualifiés de « non-Allemands ». De nombreux écrivains, artistes et scientifiques fuient à l'étranger. Autodafé, Opernplatz à Berlin, 10 mai 1933.



Une manifestation du NSDAP contre le Traité de Versailles à Berlin, le 28 juin 1933.



L'Allemagne a retrouvé « l'ordre et le calme » et la situation économique s'améliore. L'éducation des jeunes et les médias (radio, journaux, films) sont totalement sous le contrôle des nazis. Des rassemblements de masse, parfaitement orchestrés, impressionnent une grande partie de la population.

Adolf Hitler pendant un discours aux membres de la SA à Dortmund, en Allemagne, le 9 juillet 1933

Anne Frank

« Comme nous sommes juifs à cent pour cent, mon père est venu en Hollande en 1933, où il a été nommé directeur de la société néerlandaise Opekta, spécialisée dans la préparation de confitures. »



Otto Frank, Miep Gies, sa secrétaire et Henk van Beusekom (à droite), l'un de ses collaborateurs, dans les bureaux d'Opekta en 1934. L'entreprise d'Otto Frank vend de la pectine, un gélifiant pour les confitures.



Margot et Anne avec leurs amies Ellen Weinberger (seconde à partir de la gauche) et Gabrielle Kahn (à droite). La photographie a été prise au domicile de la famille Kahn. Amsterdam, 1934.

Des Berlinoises devant une affiche du NSDAP à Berlin, en 1934, qui porte le slogan : « Führer, nous te suivons ! Tous, nous disons 'oui' ! ».



La démocratie est anéantie. Au cours de l'année 1933, tous les partis politiques sont interdits, à l'exception du NSDAP.



Fin 1933, la famille Frank emménage sur le Merwedepark, un nouveau quartier résidentiel dans le sud d'Amsterdam. De nombreux autres réfugiés ayant fui l'Allemagne nazie s'installent dans le voisinage. Depuis 1933, toute la proche famille du père d'Anne a déjà quitté l'Allemagne.

Adolf Hitler lors de l'inauguration de l'autoroute Francfort-Darmstadt, le 19 mai 1935.

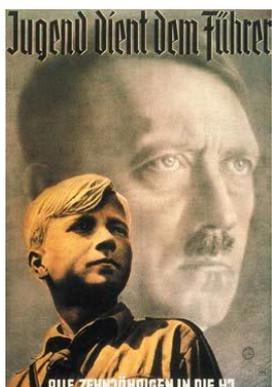


Des chômeurs sont embauchés à la construction d'autoroutes et aux travaux publics. Hitler commence également à mettre en oeuvre une industrie d'armement et à constituer une puissante armée. Le taux de chômage baisse.



Des femmes enthousiastes saluent Adolf Hitler à Bückeberg près de Hamelin en Allemagne, en 1935.

Hitler et son parti jouissent d'une grande popularité. S'il reste des opposants, la plupart se taisent de crainte de violentes représailles ou d'internement. Peu à peu, les mesures antisémites sont acceptées sans susciter de véritable résistance.



Les nazis veulent avoir une emprise totale sur l'éducation des jeunes. Les garçons ont des activités au caractère de plus en plus militaire, les filles, quant à elles, sont préparées à la maternité et aux tâches ménagères.

Une affiche de la Jeunesse Hitlérienne. « La jeunesse au service du Führer. » « Tous les enfants de dix ans rejoignent la Jeunesse Hitlérienne (HJ). »

Anne à l'école Montessori, en 1935.



Photo de classe arborant un drapeau nazi, 1935, Heldenbergen (Allemagne). L'une de ces jeunes filles est juive, elle s'appelle Lilli Eckstein. C'est pour cette raison qu'elle sera exclue, quelques mois plus tard, de son école.

Anne, 1935.



## PANNEAU 5



Tableau illustrant « l'appartenance raciale » selon les lois de Nuremberg promulguées en 1935.

Les nazis ont une vision du monde profondément raciste. Hitler veut créer un peuple allemand de « race pure », issu d'une « race aryenne », supposée supérieure à toutes les autres. En 1935, des « lois raciales » sont promulguées en Allemagne. Seuls les Allemands considérés « de sang allemand » accèdent à leurs droits ; tous les autres sont exclus de la citoyenneté.



Anne, décembre 1935.

« Études raciales » chez des Tsiganes. Sinti et Roms sont également visés par la politique raciale des nazis menée au sein du Reich. On estime que 220 000 à 500 000 Tsiganes ont été assassinés.



Une banderole à Rosenheim (Allemagne) : « Les Juifs ne sont pas bienvenus ici. », 1935.

Pour les nazis, les Juifs constituent non seulement une « race inférieure », mais « nuisible » : dans leur fantasme, les « Juifs » domineraient le monde et voudraient détruire la « race aryenne ». Les Juifs sont ainsi

victimes de mesures d'exclusion de plus en plus nombreuses dans l'objectif de les isoler de la population non-juive.



Pour les nazis, la couleur de la peau est également un critère de hiérarchie raciale. Au début des années trente, on estime à 20 000 personnes la population noire allemande. En 1937, 385 enfants noirs subissent, en secret, une stérilisation forcée.

Une jeune fille née d'une mère allemande et d'un père franco-africain, soldat en poste en Rhénanie après la Grande Guerre.



Otto et Edith font connaissance d'autres réfugiés allemands. Parmi eux Hermann et Auguste van Pels et leur fils Peter, qui ont quitté Osnabrück en 1937. C'est avec eux que les Frank partageront plus tard leur cachette. Hermann van Pels devient l'associé d'Otto Frank dans son entreprise.

Peter van Pels (au milieu) avec ses amis d'un groupe de scouts juifs, à Osnabrück (Allemagne), en 1936.



Anne et ses amies dans le bac à sable, en juillet 1937. De gauche à droite : Hannah Goslar, Anne Frank, Dolly Citroen, Hannah Toby, Barbara et Sanne Ledermann.

Anne en colonie de vacances pour les enfants des villes, à Laren, non loin d'Amsterdam, en 1937.



Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938, les nazis organisent un pogrom : 177 synagogues sont détruites, 7 500 magasins dont les propriétaires sont juifs sont dévastés et plus d'une centaine de Juifs sont assassinés. Cette nuit de pogroms est connue dans l'Histoire sous le vocable de « Nuit de Cristal ».

Une synagogue incendiée à Francfort-sur-le-Main pendant la nuit de pogrom du 9 au 10 novembre 1938.



Le matin du 10 novembre, des passants regardent un magasin dévasté dans la Potsdamer Straße à Berlin.



Plus de 30 000 Juifs sont arrêtés et déportés vers des camps de concentration. De nombreux Juifs allemands prennent conscience du danger imminent : beaucoup décident de fuir l'Allemagne...

Arrestation de Juifs à Oldenburg (Allemagne), au lendemain du pogrom de la « Nuit de Cristal ».



Ruth Ehrmann, enseignante à l'école Kaliski à Berlin fait ses adieux à un élève qui va quitter l'Allemagne avec sa famille.

### Anne Frank

« Notre vie a connu les tensions qu'on imagine, puisque les lois antijuives de Hitler n'ont pas épargné les membres de la famille qui étaient restés en Allemagne. En 1938, après les pogroms, mes deux oncles, les frères de maman, ont pris la fuite et se sont retrouvés sains et saufs en Amérique du Nord, ma grand-mère est venue s'installer chez nous, elle avait alors soixante-treize ans. »



Comme les oncles d'Anne, Fritz Pfeffer a quitté l'Allemagne après la « Nuit de Cristal ». À Amsterdam, il est rapidement en contact avec la famille Frank.

Fritz Pfeffer avec son amie non-juive Charlotte Kaletta, en 1939.

De plus en plus de pays ferment leurs frontières aux réfugiés et seuls des enfants sont encore parfois acceptés, mais sans leurs parents.



Arrivée en Grande-Bretagne de jeunes réfugiés juifs, en décembre 1938.



Grand-mère Holländer fuit l'Allemagne en mars 1939 pour Amsterdam, où elle rejoint la famille Frank. Elle meurt en janvier 1942.

### PANNEAU 6



Anne, 1939.

Le 1er septembre 1939, l'armée allemande envahit la Pologne. De nombreuses personnalités politiques polonaises sont assassinées. En Europe de l'Ouest, l'opinion publique ignore la plupart des atrocités perpétrées en Pologne.



Varsovie, le 14 septembre 1939. Des enfants polonais regardent avec inquiétude les avions allemands bombardier la ville.

En Pologne, derrière la ligne de front, commence la terreur pour les Juifs. Les Juifs sont humiliés, frappés, tués en pleine rue. L'Occupant organise des pogroms durant lesquels des milliers de Juifs sont assassinés.

Des membres de la police nazie (SD) de Varsovie Humilient en public un Juif polonais, octobre 1939.



Une affiche de propagande du NSDAP, en 1938, montre le coût des soins nécessaires à une personne handicapée.

Pour des motifs « d'hygiène raciale », selon les mots et le point de vue des nazis, Hitler donne l'ordre, en 1939, d'assassiner les handicapés. Plus de 100 000 hommes, femmes et enfants en seront les victimes.



Dans la plupart des territoires occupés, le recensement des Juifs précède de peu leur mise à l'écart. Les Juifs sont obligés de porter une étoile : d'abord en Pologne occupée (1939), puis – cousue sur les vêtements – dans le Reich (1941) et ensuite dans les pays occupés à l'Ouest (1942).

Anne, son institutrice et deux camarades, photographiées à l'école en 1940. De gauche à droite : Martha van den Berg, l'institutrice Margaretha Godron, Anne Frank et Rela Salomon.





Anne Frank

« A partir de mai 1940, c'en était fini du bon temps, d'abord la guerre, la capitulation, l'entrée des Allemands, et nos misères, à nous les juifs, ont commencé. »

L'entrée de l'armée allemande à Amsterdam, près de l'entreprise d'Otto Frank, le 16 mai 1940.

Otto et Edith avaient espéré que les Pays-Bas resteraient en dehors du conflit, mais le 10 mai 1940, l'armée allemande envahit le pays. La Belgique et la France sont aussi occupées par l'armée allemande. Les Allemands considèrent la population non-juive de ces pays comme proche, au niveau « racial » : leur attitude est sans commune mesure avec la violence qu'ils exercent en Pologne.



Margot (au fond à gauche) lors d'une sortie avec d'autres membres du Maccabi Hatzair, un mouvement de jeunesse sioniste. Elle en était devenue membre en 1940.

Aux Pays-Bas, le recensement des Juifs débute dès la première année d'occupation. Un an plus tard, les noms et adresses de la plupart des Juifs néerlandais sont enregistrés dans un fichier.



Des nazis néerlandais défilent dans le quartier juif d'Amsterdam. Ils y provoquent très souvent de violents affrontements avec ses habitants.

Anne (seconde depuis la gauche) au Vondelpark à Amsterdam, durant l'hiver 1940-1941.



Le patinage était à ce moment sa grande passion. C'est l'unique photo d'Anne en patins qui ait été conservée.

En février 1941, aux Pays-Bas, on assiste au premier affrontement entre l'Occupant et la population néerlandaise. Lors d'une rafle, 427 hommes juifs sont rassemblés et conduits au camp de concentration de Mauthausen. Pour protester, la population d'Amsterdam et de ses environs se met en grève, mais, au bout de deux jours le mouvement est brisé.



La famille Frank sur la Merwedeplein, mai 1941.

Une piscine, en 1941. Un panneau indique : « Interdit aux Juifs. »



## PANNEAU 7



Lors de l'attaque de l'Union soviétique, des commandos spéciaux, les Einsatzgruppen, ont ordre d'exécuter tous les Juifs sur leur passage. On estime qu'en un an, plus d'un million d'hommes, de femmes et d'enfants ont été assassinés.



En 1941, dès la rentrée scolaire, les enfants juifs doivent fréquenter des écoles réservées aux Juifs. Anne et Margot sont inscrites au Lycée juif. Les Juifs n'ont plus le droit de posséder une entreprise. Otto Frank décide alors de poursuivre son travail de chef d'entreprise en nommant, officiellement, un directeur non-juif : Johannes Kleiman. La firme change de nom et devient Gies & Co., du nom de Jan Gies, le mari de Miep.

Anne, lors de la dernière année où elle fréquente l'école Montessori.

171

- 9 -

Land	Juden
1. Österreich	131.000
Deutschland	47.700
Polen	2.924.000
Frankreich	400.000
Ungarn	74.000
Italien	3.500
Belgien	14.000
Yugoslawien	41.000
Slowakei	105.000
Frankreich / Niederlande	700.000
Frankreich / Niederlande	53.000
Frankreich / Niederlande	1.500
2. Bulgarien	48.000
Polen	370.000
Italien	1.000
Italien / Albanien / Bosnien	50.000
Albanien	300
Croatien	40.000
Frankreich	8.000
Frankreich / Niederlande	542.000
Frankreich	10.000
Frankreich	10.000
Frankreich	8.000
Frankreich	55.000
Frankreich	110.000
Frankreich	5.000.000
Frankreich	2.794.484
Frankreich / Niederlande	446.484
Danzig	11.000.000

H210405

Le projet de Hitler est de détruire tous les Juifs en Europe, une population estimée à 11 millions de personnes. La mise en oeuvre technique de cette décision est planifiée, dans le plus grand secret, le 20 janvier 1942, lors de la « Conférence de Wannsee ».

Ce document, utilisé lors de la Conférence qui se tient à Wannsee, près de Berlin, fournit l'estimation du nombre de Juifs en Europe.

Les Juifs devaient, autant que possible, ignorer ce qui les attendait ; on les convoquait pour se rendre dans des « camps de travail ». Ils étaient, en réalité, déportés vers des centres de mise à mort (extermination), situés en Pologne occupée. Ces lieux étaient aménagés pour assassiner et réduire en cendres le plus grand nombre de personnes, en un minimum de temps.



Pendant la Conférence de Wannsee, c'est à Adolf Eichmann qu'a été confiée l'organisation de la déportation des Juifs d'Europe vers les centres de mise à mort.

Les déportations massives ont débuté au cours de l'été 1942 : les Juifs sont massivement assassinés dès leur arrivée. Quelques-uns sont utilisés comme main-d'oeuvre esclave, condamnés à mourir d'épuisement.

Ceux qui protestent contre l'idéologie nazie le font au péril de leur vie. Très peu ont pris ce risque. Un

groupe d'étudiants a diffusé des tracts sous le nom de « Die Weiße Rose » (La Rose Blanche). Dénoncés, ils ont été condamnés à mort en 1943. Dans l'un de leurs tracts était écrit : « Nous ne nous taisons pas. Nous sommes votre mauvaise conscience : La Rose Blanche ne vous laissera pas tranquille ! ».



Les membres de la Rose Blanche : De gauche à droite : Hans Scholl, Sophie Scholl and Christoph Probst.



Anne Frank

« Les lois antijuives se sont succédé sans interruption et notre liberté de mouvement fut de plus en plus restreinte. Les juifs doivent porter l'étoile jaune ; les juifs doivent rendre leurs vélos, les juifs n'ont pas le droit de prendre le tram ; les juifs n'ont pas le droit de circuler en autobus, ni même dans une voiture particulière ; les juifs ne peuvent faire leurs courses que de trois heures à cinq heures, les juifs ne peuvent aller que chez un coiffeur juif ; les juifs n'ont pas le droit de sortir dans la rue de huit heures le soir à six heures du matin... »

Aux Pays-Bas, à partir du 3 mai 1942, tous les Juifs, à partir de l'âge de six ans, sont obligés de porter une étoile jaune cousue sur leurs vêtements.



« Je vais pouvoir, j'espère, te confier toutes sortes de choses, comme je n'ai encore pu le faire à personne, et j'espère que tu me seras d'un grand soutien. » C'est ce qu'écrivit Anne dans le journal qu'elle reçoit le 12 juin 1942, pour son treizième anniversaire.

Elle rédige son journal comme si elle écrivait des lettres à une amie imaginaire : Kitty. Elle parle de l'école, de ses camarades et de ce qu'elle a vécu jusque-là. Elle ne se doute pas que, dans quelques semaines, sa vie sera complètement bouleversée.



Anne Frank

« Ça m'a fait un choc terrible, une convocation, tout le monde sait ce que cela veut dire, je voyais déjà le spectre de camps de concentration et de cellules d'isolement. »

Le 5 juillet 1942, trois semaines après l'anniversaire d'Anne, Margot reçoit une convocation pour partir en « camp de travail » en Allemagne.

Pour les parents d'Anne, cette convocation n'est pas une surprise. Otto Frank a déjà pris ses dispositions pour se cacher, avec sa famille, dans l'Annexe, un entrepôt situé derrière son entreprise sur le Prinsengracht. Seuls ses proches associés sont informés de son projet.

La convocation comporte une liste de tout ce qu'il faut emporter pour le «camp de travail».



De nombreux clandestins ne se cachent pas dans les mêmes conditions que la famille Frank. Nombre d'entre eux se cachent dans de petits espaces, comme derrière un mur ou sous le parquet.



La famille Frank décide de se cacher dès le lendemain. Ce soir-là, Miep Gies et les autres protecteurs apportent autant de choses que possible dans la cachette.

Anne et Margot en mai 1942. Ils'agit probablement des dernières photographies d'Anne et de Margot.



Les conditions de survie dans la clandestinité diffèrent beaucoup d'une personne à l'autre. Dans la majorité des cas, les familles sont séparées. Beaucoup sont obligés de changer constamment de cachette et dépendent

complètement des aides extérieures. Il est plus facile de cacher des enfants que des adultes. La plupart des enfants cachés ne reverront jamais leurs parents.

## PANNEAU 8



L'ensemble des bâtiments du Prinsengracht. À l'arrière, l'Annexe, la cachette.

Le 13 juillet 1942, les van Pels se joignent à la famille Frank dans l'Annexe, et, en novembre 1942, les sept clandestins décident d'accueillir une huitième personne : Fritz Pfeffer.

Jusqu'au 4 août 1944, ces huit personnes vont partager leur cachette, totalement isolés du monde extérieur. C'est une période pleine de tensions et d'angoisses, mais aussi d'attente. Quatre proches associés d'Otto Frank approvisionnent les clandestins en nourriture, en vêtements et en livres.

L'Annexe

- 1 Bibliothèque pivotante.
- 2 Chambre d'Anne et de Fritz Pfeffer.
- 3 Chambre d'Otto, Edith et Margot.
- 4 Chambre de Hermann et Auguste van Pels et pièce commune.
- 5 Chambre de Peter van Pels.
6. Salle de bains et toilettes
7. Grenier

Les Bureaux

8. Entrepôt.
9. Bureaux des protecteurs
10. Dépôt



L'entrée de l'Annexe est masquée par une bibliothèque pivotante. Pendant la journée, lorsque les employés travaillent dans l'entrepôt, les clandestins doivent absolument garder le silence : les employés ignorent leur présence. Les tuyaux de l'écoulement des toilettes passent par l'entrepôt, on ne peut donc jamais actionner la chasse d'eau pendant la journée. Des morceaux de tissus sont fixés aux fenêtres pour que les voisins ne se doutent de rien.

Pendant ces longues heures de silence, Anne est penchée sur ses livres de classe, participe à des jeux de société ou rédige son journal intime.



*Les clandestins*

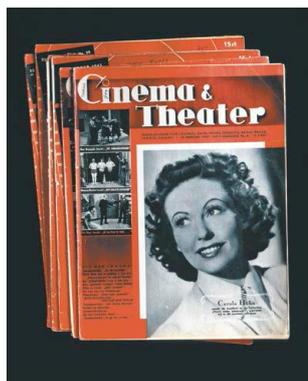
Otto Frank  
Edith Frank-Holländer  
Margot Frank  
Anne Frank  
Hermann van Pels

Auguste van Pels-Röttgen  
Peter van Pels  
Fritz Pfeffer



*Les protecteurs*

Miep Gies-Santrouschitz  
Victor Kugler  
Bep Voskuijl  
Johannes Kleiman



Les protecteurs tentent de soutenir le moral des clandestins. Ils leur fournissent des livres, des journaux et des magazines. Anne adore « Cinema & Theater ».

Anne Frank

*« L'Annexe est une cachette idéale, et bien qu'humide et biscornue, il n'y en a probablement pas de mieux aménagée ni de plus confortable dans tout Amsterdam, voire dans toute la Hollande. »*

La chambre d'Anne et de Fritz Pfeffer. Anne a collé des images sur les murs. En 1995, pour le tournage d'un film, l'Annexe a été provisoirement meublée, telle qu'elle l'était du temps de la cachette.



Anne Frank

*« ... deviendrai-je jamais une journaliste et un écrivain ? Je l'espère tant, car en écrivant je peux tout consigner, mes pensées, mes idéaux et les fruits de mon imagination. »*



Pendant l'été 1943, Anne réalise qu'elle a un don pour l'écriture, qui est aussi sa passion. Chaque jour, ou presque, elle couche sur le papier ses pensées, ses sentiments, son histoire... Son cahier à carreaux rouges est vite rempli, elle continue à écrire sur des feuilles que Bep lui apporte. Anne écrit aussi des contes, dont elle fait parfois la lecture aux autres clandestins.

## PANNEAU 9



La chambre d'Otto, Edith et Margot.

Anne y passe la plupart de son temps pendant la journée, alors que Fritz Pfeffer occupe la petite chambre.

Anne va souvent retrouver Peter, dans sa chambre. Elle tombe amoureuse de lui, et c'est de Peter qu'elle reçoit son premier baiser.



Anne Frank

« L'idée de ne jamais pouvoir sortir m'opprime aussi plus que je ne suis capable de le dire et j'ai très peur qu'on nous découvre et qu'on nous fusille. »



Une rafle à Amsterdam, le 26 mai 1943.

Les clandestins savent qu'au-dehors, les Juifs sont traqués. Anne apprend que des camarades de classe ont été arrêtées. Au début, les protecteurs tiennent les clandestins informés de tout, mais bientôt, ils cessent de le faire.

Les clandestins apprennent par la radio les assassinats par les gaz. Conscients du danger, ils ont très peur. Anne a du mal à supporter la situation. Parfois elle se révolte, mais, la plupart du temps, elle est triste et abattue. Elle a du mal à partager ses préoccupations avec les autres. Son journal est, pour elle, comme sa meilleure amie.

Anne Frank

« Personne ne peut se soustraire à son sort à moins de se cacher. [...] Rien n'est épargné, vieillards, enfants, bébés, femmes enceintes, malades, tout, tout est entraîné dans ce voyage vers la mort. »

Anne Frank

« La Hongrie est occupée par les troupes allemandes, un million de Juifs y sont encore ; maintenant ils vont sûrement y passer aussi ! »

Les clandestins écoutent la radio tous les jours et ils lisent les journaux. Peu à peu, ils réalisent ce qui arrive aux Juifs à l'Est de l'Europe.



a. Carte des camps de concentration et des principaux centres de mise à mort. La carte indique les frontières de 1939.  
Centre de mise à mort (extermination)  
Camp de concentration



b. Des Juifs de Hongrie sur la rampe d'Auschwitz ; à l'issue de la « sélection », ils seront conduits vers la chambre à gaz.



c. Conteneurs de Zyklon B, un gaz mortel utilisé dans les chambres à gaz.



d. À Auschwitz, ceux qui étaient « sélectionnés » pour le travail intégraient le camp. Dès leur arrivée, ils étaient marqués d'un numéro tatoué sur leur avant-bras. On leur rasait le crâne et ils devaient porter l'uniforme du camp. Ils étaient ensuite affectés à un commando pour le travail.



e. Le fichage d'une jeune femme à son arrivée à Auschwitz.

Anne se réfugie souvent au grenier. Là, elle se retrouve un peu et pense au monde qui l'entoure.



Le 28 mars 1944, Anne entend à la radio anglaise qu'après la guerre, les journaux personnels seront collectés par le gouvernement néerlandais. Elle décide de reprendre les écrits de son journal pour en faire un roman qu'elle souhaite publier après la guerre. Elle en connaît déjà le titre : « Het Achterhuis » (l'Annexe).

Anne Frank

*« Voilà la difficulté de notre époque, les idéaux, les rêves, les beaux espoirs n'ont pas plus tôt fait leur apparition qu'ils sont déjà touchés par l'atroce réalité et totalement ravagés. C'est un vrai miracle que je n'aie pas abandonné tous mes espoirs, car ils semblent absurdes et irréalisables. Néanmoins, je les garde car je crois encore à la bonté innée des hommes. Il m'est absolument impossible de tout construire sur une base de mort, de misère et de confusion, je vois comment le monde se transforme lentement en un désert, j'entends plus fort, toujours plus fort, le grondement du tonnerre qui approche et nous tuera, nous aussi, je ressens la souffrance de millions de personnes et pourtant, quand je regarde le ciel, je pense que tout finira par s'arranger, que cette brutalité aura une fin, que le calme et la paix reviendront régner sur le monde. En attendant, je dois garder mes pensées à l'abri, qui sait, peut-être trouveront-elles une application dans les temps à venir ! »*

## PANNEAU 10

Anne Frank

*« 'This is D-Day', a dit la radio anglaise à midi et en effet this is the day, le débarquement a commencé. [...] L'Annexe est en émoi. La libération tant attendue arriverait-elle enfin, cette libération dont on a tant parlé mais qui est encore trop belle, trop miraculeuse pour vraiment arriver un jour ? Cette année, l'année 1944, va-t-elle nous offrir la victoire ? Nous n'en savons toujours rien pour l'instant, mais l'espoir nous fait vivre, il nous redonne courage, il nous redonne de la force. [...] Peut-être, a dit Margot, qu'en septembre ou en octobre je pourrai malgré tout retourner à l'école. »*



Le 6 juin 1944, les Alliés débarquent en Normandie pour libérer l'Europe de la dictature nazie. On appelle cette journée le « Jour J ».



Vendredi, le 4 août 1944, une voiture s'arrête sur le Prinsengracht, devant l'entreprise. Des hommes armés en descendent et entrent dans le bâtiment. Ils ont été avertis par un appel anonyme que des Juifs se cachaient là. C'est Karl Josef Silberbauer, un nazi autrichien, qui dirige l'action, accompagné par des policiers néerlandais. Les clandestins sont pris au dépourvu. On leur donne juste le temps de faire leurs bagages. Silberbauer attrape un porte-documents et en renverse le contenu pour y mettre de l'argent et des bijoux. Les feuilles sur lesquelles Anne a rédigé son journal tombent à terre.

Karl Josef Silberbauer, l'officier SS qui a arrêté les huit clandestins. Dix-neuf ans plus tard, en 1963, il a été retrouvé à Vienne, en Autriche, où il travaillait comme agent de police.



D'abord suspendu de ses fonctions, il reprendra son poste après avoir déclaré qu'il ignorait le nom de celui qui avait dénoncé les clandestins. Personne n'a jamais su qui avait prévenu la police ce jour-là.



Les clandestins sont alors conduits au quartier général de la police allemande, puis internés dans la maison d'arrêt d'Amsterdam.

Quelques heures plus tard, Miep Gies et Bep Voskuijl se rendent à l'Annexe, où elles trouvent le journal d'Anne. Elles l'emportent et Miep le conserve dans un tiroir de son bureau.

Quatre jours plus tard, Anne et les clandestins sont transférés en train vers le camp de transit de Westerbork.



La plupart des Juifs arrêtés aux Pays-Bas ont transité par le camp de Westerbork, avant d'être déportés vers l'Allemagne ou vers la Pologne. Des milliers de personnes y ont été détenues.

## Otto Frank

« Dans le camp, tout le monde était obligé de travailler mais pendant les soirées nous étions libres de passer le temps entre nous. C'était d'une certaine manière – et surtout pour les enfants – un grand soulagement de ne plus être enfermés et de pouvoir parler à d'autres gens. »



À leur arrivée, les clandestins se retrouvent dans le quartier des droits communs, parce qu'ils n'ont pas répondu à la convocation.

La fiche administrative d'Anne au camp de Westerbork.

## Otto Frank

« Nous, les adultes, avons encore la crainte d'être déportés vers les centres de mise à mort en Pologne. Malheureusement, c'est ce qui nous est arrivé le 3 septembre. Ce terrible voyage – trois jours enfermés dans des wagons à bestiaux –, c'était la dernière fois que j'ai vu ma famille. Chacun faisait de son mieux pour rester fort et garder la tête haute. »



Les Juifs étaient acheminés vers l'Est par convois entiers de déportation. Près de 70 personnes s'entassaient dans chaque wagon à bestiaux. Le voyage durait trois jours sans possibilité de s'allonger, de manger ou de boire, avec un seul seau hygiénique pour tout le monde.



Quatre semaines après leur arrivée, Anne et les autres clandestins quittent Westerbork dans le dernier convoi à destination d'Auschwitz. Le train part le 3 septembre 1944, emportant avec lui 1 019 hommes, femmes et enfants juifs.

Les listes des noms du convoi où figurent le nom d'Anne Frank et celui de tous les clandestins de l'Annexe.



Directement à leur arrivée dans les centres de mise à mort, les personnes étaient réparties en deux groupes : les femmes enceintes, les enfants de moins de quinze ans, les personnes âgées et les malades étaient systématiquement envoyés vers la chambre à gaz, et leurs corps incinérés. Parmi les autres, quelques-uns étaient « sélectionnés » pour le travail forcé.

## Otto Frank

*« Je ne veux plus parler de ce que j'ai ressenti quand ma famille a été séparée sur la rampe d'Auschwitz. »*

Dans la nuit du 5 au 6 septembre, le train arrive à Auschwitz. Les détenus sont contraints d'abandonner leurs bagages dans le train. Sur la « rampe », les hommes sont séparés des femmes. C'est la dernière fois qu'Otto voit Edith, Margot et Anne.



Craignant l'Armée Rouge qui approche, les nazis commencent à évacuer Auschwitz. En octobre, Anne et Margot sont transférées au camp de concentration de Bergen-Belsen.

(Les frontières sont celles de 1939. Les frontières de plusieurs pays ont été modifiées depuis la guerre.)



Une camarade de classe d'Anne, Hannah Goslar, se trouve dans une autre partie du camp de Bergen-Belsen. Elles sont séparées par des fils barbelés électrifiés et ne peuvent pas se voir. Anne lui raconte qu'elle et Margot ont très faim et qu'elles n'ont pas de vêtements chauds. Hannah leur lance un petit paquet avec des vêtements et de la nourriture au-dessus des barbelés.

Mais Margot et Anne sont à bout de force. Elles sont atteintes par le typhus et meurent en février 1945.

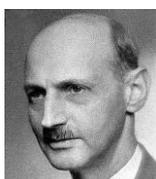


Le 15 avril 1945, des soldats britanniques ouvrent les portes du camp de Bergen-Belsen. Ils sont terrifiés par ce qu'ils y trouvent.

Hannah Goslar

*« Nous nous sommes revues à Bergen-Belsen. Anne n'était plus la même. C'était une fille brisée. C'était terrible. Elle a éclaté en sanglots et m'a dit : 'Je n'ai plus de parents.' [...] J'ai toujours pensé que si Anne avait su que son père était encore vivant, elle aurait peut-être eu la force de survivre. »*

## PANNEAU 11



Otto Frank est l'unique survivant des clandestins de l'Annexe. Il a été libéré à Auschwitz par l'Armée Rouge, le 27 janvier 1945.



Edith Frank est morte d'épuisement, le 6 janvier 1945 à Auschwitz.



Margot Frank est morte du typhus, à février 1945 à Bergen-Belsen.



Anne Frank est morte du typhus à Bergen-Belsen quelques jours après Margot.



Hermann van Pels est mort assassiné dans les chambres à gaz quelques semaines après son arrivée à Auschwitz (octobre ou novembre 1944).



Auguste van Pels est morte entre avril et mai 1945 pendant sa déportation au camp de Terezín.



Peter van Pels est mort le 5 mai 1945 dans le camp de concentration de Mauthausen..



Fritz Pfeffer es mort le 20 décembre 1944 dans le camp de concentration de Neuengamme.



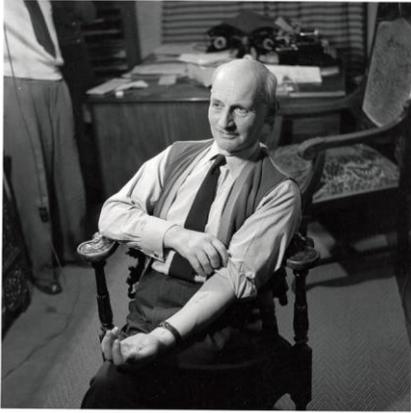
Une déportée survivante, de retour à la gare d'Amsterdam.

Après la libération des camps et la capitulation de l'Allemagne, les survivants rentrent en espérant retrouver des membres de leur famille.

*« Je ne sais pas où se trouvent Edith et les enfants. Nous sommes séparés depuis le 5 septembre et j'ai seulement appris qu'elles ont été transportées en Allemagne. »*

C'est ce qu'écrivit Otto Frank à sa mère à Bâle après sa libération. C'est un miracle qu'il soit resté en vie : il faisait partie des rares survivants d'Auschwitz libérés par les troupes soviétiques. Après avoir repris quelques forces, il entreprend de rentrer à Amsterdam. Son voyage dure quatre mois à travers l'Europe

où les combats se poursuivent. Il apprend le décès de sa femme, Edith. N'ayant aucune nouvelle de ses filles, il garde espoir qu'elles soient toujours en vie.

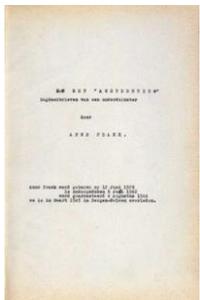


Otto Frank aux bureaux du Prinsengracht. Sur son bras le numéro qui lui a été tatoué à Auschwitz.

Otto Frank

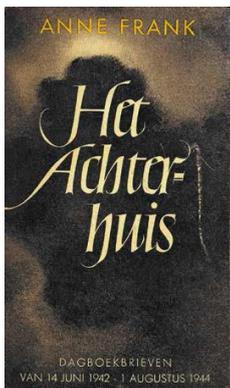
*« Peu à peu, de petits groupes de survivants arrivaient des différents camps, et chaque fois je les questionnais à propos de Margot et d'Anne. J'ai enfin rencontré deux soeurs qui avaient connu mes filles à Bergen-Belsen et qui m'ont raconté les derniers jours de souffrance et la mort de mes enfants. Elles étaient toutes deux tellement affaiblies qu'elles ont été victimes de l'épidémie de typhus. »*

Otto est un homme brisé. Miep Gies, qui avait conservé le journal d'Anne, le confie alors à Otto Frank en lui disant : « Voici ce que votre fille vous a légué. » Dans un premier temps, Otto ne trouve pas la force de lire le journal, sa souffrance est trop forte. Puis, quand il commence à le lire, il ne peut plus s'arrêter. « Je découvrais une Anne tellement différente de la fille que j'avais perdue. J'ignorais la profondeur de ses pensées et de ses sentiments. »



Otto Frank transcrit une partie du journal pour le faire lire à sa famille et à quelques proches. Ils lui conseillent de le publier.

Deux ans après la fin de la guerre, en juin 1947, le Journal d'Anne Frank paraît aux Pays-Bas sous le titre qu'elle avait elle-même choisi : « Het Achterhuis » (l'Annexe). La première édition est vite épuisée. Les éditions suivantes viennent sans tarder : des éditeurs étrangers se montrent intéressés.



Anne Frank

*« ...mon souhait le plus cher est de devenir un jour journaliste et plus tard un écrivain célèbre. [...] Après la guerre, je veux en tout cas publier un livre intitulé 'l'Annexe', reste à savoir si j'y arriverai, mais mon journal pourra servir. »*

En 1955, une pièce de théâtre est adaptée du Journal d'Anne Frank. Elle a beaucoup de succès. L'adaptation au cinéma attire également des milliers de spectateurs dans de nombreux pays.





Le Journal a été traduit dans plus de soixante langues et il a été lu par des millions de personnes. Dans de nombreux pays, des écoles et des rues portent le nom d'Anne Frank.



De nombreux lecteurs cherchent à voir l'endroit où Anne a écrit son journal. En 1960, « l'Annexe » devient un musée. Pour Otto Frank, son ouverture au public n'est pas une fin en soi : la Maison Anne Frank est également une fondation à vocation éducative.

Otto Frank en 1960, peu avant l'inauguration de la Maison Anne Frank. © Arnold Newman

Otto Frank est mort en 1980 à l'âge de quatre-vingt-onze ans. Un an avant sa mort il disait, lors d'un entretien :

« *Maintenant j'ai presque quatre-vingt-dix ans et mes forces s'épuisent. Mais le devoir qu'Anne m'a confié me donne un renouveau d'énergie pour lutter pour la paix et pour les Droits de l'Homme dans le monde entier.* »

### 3 . Lexique

**Antisémitisme** : Doctrine ou attitude systématique de ceux qui sont hostiles aux Juifs et proposent contre eux des mesures discriminatoires. Ce terme est apparu en Allemagne à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle dans le but de caractériser une hostilité aux Juifs. L'antisémitisme prend un essor important dans l'Europe d'entre-deux-guerres. C'est pourquoi au début les mesures discriminatoires d'Hitler ne rencontrent que peu de résistance. Par contre, il ne faut pas oublier les nombreux résistants qui ont, au risque de leur vie, tout fait pour sauver les Juifs de leur sort. Ces non-Juifs qui ont mis leur vie en péril pour empêcher Hitler d'éliminer les Juifs sont appelés les « Justes parmi les Nations ».

**Bouc-émissaire** : Personne ou groupe de personnes qu'on désigne comme la seule responsable de fait indépendant de leur volonté. Hitler présente ainsi les Juifs au reste des Allemands comme les seules responsables de la crise économique en Allemagne. Selon Hitler, les Juifs sont responsables de la défaite de l'Allemagne lors de la Première Guerre mondiale et cette défaite a apporté un lourd fardeau à l'Allemagne qui s'appauvrit énormément. En rendant les Juifs responsable de ce fait, Hitler réussit à amener un sentiment de haine ou de méfiance face aux Juifs. La discrimination de ce groupe sera plus facile s'ils sont moins appréciés de la population en générale.

**Camp de concentration**: les ennemis réels ou présumés du national-socialisme ont été amenés dans des camps spéciaux à partir de 1933. Plus tard, les Juifs, les homosexuels, les «Tsiganes», peuple slave et prisonniers de guerre ont également été envoyés dans ces camps. Les conditions dans ces camps étaient extrêmes et de nombreux prisonniers sont morts d'épuisement, de malnutrition ou ont été exécutés.

Camp de la mort: les camps qui ont été construits dans le but de tuer des gens. Les deux principaux camps de la mort étaient d'Auschwitz-Birkenau et Lublin-Majdanek. Les deux contenaient également un camp de concentration. D'autres exemples de camps de la mort ont été Treblinka, Sobibor et Chelmno.

Camp de travail (Arbeitslager): hébergement dans des baraquements primitifs aux travailleurs esclaves maison. D'abord utilisé au début de la Seconde Guerre mondiale en Allemagne nazie et dans les autres territoires occupés. Il était sous le contrôle de Heinrich Himmler, chef de la police allemande. Les camps de travail ressemblait à des camps de concentration mais avait un différent nom pour des raisons administratives. Il y avait 20 camps de concentration et 165 camps de travail affiliés en avril 1944.

Génocide : terme générique qui désigne la destruction délibérée et systématique d'un groupe racial, ethnique, national, religieux ou culturel. Il a été créé en 1944, par le juriste juif d'origine polonaise Raphaël Lemkin, à partir de la racine grecque « genos »- origine, espèce- et du suffixe latin « cide » de « cadere », tuer.

Holocauste : Ensemble des persécutions, des sévices et des exterminations dont les Juifs furent victimes de la part des nazis entre 1939 et 1945.

Holocauste ou Shoah ?

Vous avez sûrement déjà remarqué dans les ouvrages sur l'Holocauste, que le terme de Shoah est aussi parfois utilisé. En France, on utilise plus fréquemment le terme de Shoah (ainsi que dans la langue française), alors qu'en Amérique du Nord, celui d'Holocauste est encore davantage utilisé.

Holocauste est le terme en vigueur dans les pays anglo-saxons et en Allemagne. D'origine hébraïque, il est utilisé dans la Bible, signifie étymologiquement « brûlé jusqu'au bout » et désigne une pratique antique de sacrifice, d'offrande. Souvent décrié parce qu'il sous-entend la soumission et la passivité des victimes (un sacrifice est un acte consenti ou volontaire dans un but d' « expier ») ce terme demeure d'usage dans le langage international et dans certains textes officiels.

Shoah semble un terme plus précis et plus adéquat pour rendre compte de la singularité du génocide des Juifs d'Europe. Ce mot d'origine hébraïque signifie « catastrophe », mais ce n'est pas un terme religieux à proprement parler et il définit ce qui fut une « catastrophe » à l'échelle de l'humanité. Vous trouverez dans l'exposition le terme de Shoah. Cette exposition ayant été produite en Europe, le terme est beaucoup plus utilisé sur ce continent.

Négationnisme (nier l'histoire de l'Holocauste): Objectif de présenter les crimes des Nazis comme moins graves qu'ils ne l'ont été et de prétendre que le nombre de Juifs assassinés est une grossière exagération. Les gens qui disent que le Journal d'Anne Frank est une fiction peuvent également être appelés négationnistes.

Pogrom: Une série d'attaques violentes contre les minorités religieuses, nationales ou raciales.

Procès de Nuremberg (Neurenberger Prozess): Ces séances ont duré du 20 novembre 1945 au 1<sup>er</sup> octobre 1946. Le Tribunal militaire international (TMI) se composait des puissances victorieuses de la Seconde Guerre mondiale - la Grande-Bretagne, la France, les Etats-Unis et l'Union soviétique. Vingt-quatre dirigeants nazis ont été jugés. Les charges retenues contre eux sont:

1. Conspiration
2. Crimes contre la paix
3. Crimes de guerre
4. Crimes contre l'humanité

(Sur les 24 accusés, 12 ont été condamnés à mort, 7 ont été emprisonnés, trois ont été acquittés et deux ont été absents pour cause de maladie ou de suicide)

Propagande : Action systématique exercée sur l'opinion pour lui faire accepter certaines idées ou doctrines, notamment dans le domaine politique ou social. Il ne faut pas sous-estimer le travail effectué par le département de la propagande d'Hitler. Celui-ci a mis des années, à l'aide d'affiches, de slogans, de caricatures et de mensonges, à faire accepter aux Allemands que les Juifs étaient responsables de leurs misères, que les Juifs étaient « nuisibles » à la société allemande et donc que

ceux-ci devaient disparaître. Cette campagne publicitaire mensongère et incitative a favorisé la société allemande à développer une certaine haine ou indifférence face aux Juifs.

Racisme : Idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains, les « races » ; comportement inspiré par cette idéologie. Nous pensons souvent au racisme contre les Noirs, mais toute croyance qu'une « race » est plus importante qu'une autre est une forme de racisme. Comme Hitler pensait que les « aryens » étaient supérieurs face aux Juifs. Le racisme est une forme d'intolérance face à l'autre, au différent. L'humain a souvent tendance à rejeter ce qui lui est différent, alors qu'une compréhension de l'autre peut amener à l'ouverture d'esprit et donc moins de racisme.

## 4. Chronologie

Anne Frank	Histoire général	Persécution
<p>1889 12 mai : Naissance d’Otto Frank à Francfort-sur-le-Main (Allemagne).</p> <p>1900 16 janvier Naissance d’Edith à Aix-la-Chapelle (Allemagne).</p> <p>1925 12 mai : Mariage d’Otto Frank avec Edith Holländer.</p> <p>1926 16 février : Naissance de Margot Frank à Francfort-sur-le-Main.</p> <p>1929 12 juin : Naissance d’Anne Frank</p> <p>1933 : 15 septembre : Otto Frank monte une entreprise, Opekta, à Amsterdam.</p> <p>5 décembre : La famille Frank s’installe à Amsterdam. Edith et Margot rejoignent Otto.</p> <p>1934 16 février : Anne Frank arrive à Amsterdam le jour de l’anniversaire de Margot.</p> <p>1937 26 juin : Les Van Pels s’enfuient pour Amsterdam.</p> <p>1938 8 décembre : Fritz Pfeffer fuit l’Allemagne pour Amsterdam.</p>	<p>1929 Septembre : Krach boursier à Wall Street (crise économique s’étend en Europe à partir de 1931)</p> <p>1937 1 juillet : Création du camp de concentration de Buchenwald.</p> <p>1938 12 mars : proclamation de l’Anschluss (annexion de l’Autriche par le Reich)</p> <p>6 juillet : La conférence d’Evian (sur le sort des réfugiés juifs du Reich) est un échec.</p> <p>9 novembre : Nuit de Cristal Premier pogrome violent contre les Juifs dans tous les pays occupés par les nazis.</p>	<p>1933 10 mai : autodafé organisé par les nazis dans toute l’Allemagne : des livres sont brûlés sur la place publique</p> <p>1934 29-30 juin : « Nuit des longs couteaux ». En Allemagne, les cadres des SA sont arrêtés et exécutés par les SS.</p> <p>1935 15 septembre : les Juifs perdent leurs droits politiques. Les « Lois de Nuremberg » (lois pour la protection de l’honneur et du sang allemand) organisent la séparation entre Aryens et Juifs.</p> <p>1938 1<sup>er</sup> mai : En Allemagne, les Juifs sont contraints de déclarer tout ce qu’ils possèdent.</p>

<p>1939 1<sup>er</sup> mars : La grand-mère Holländer vient vivre à Amsterdam auprès de ses enfants.</p> <p>12 juin : Anne fête ses dix ans avec toutes ses amies. C'est son dernier anniversaire en temps de paix.</p> <p>1941 1 septembre : Anne et Margot sont contraintes de quitter l'école Montessori et de se fréquenter au lycée juif.</p> <p>1942 29 janvier : Décès de grand-mère Holländer, la mère d'Edith.</p> <p>12 juin : Anne reçoit son « journal » pour son treizième anniversaire.</p> <p>5 juillet : Margot Frank reçoit une convocation pour un camp « de travail » en Allemagne.</p> <p>6 juillet : La famille Frank entre dans la clandestinité.</p> <p>13 juillet : La famille van Pels s'installe dans l'Annexe secrète.</p> <p>16 novembre : Fritz Pfeffer (<i>Albert Dussel</i>) s'installe dans l'Annexe, il partage la chambre avec Anne.</p>	<p>1939 13 mai : Le St-Louis part d'Hambourg en direction de l'île de Cuba avec à son bord 907 Juifs émigrants.</p> <p>1<sup>er</sup> septembre : début de la seconde guerre mondiale</p> <p>1941 22 février : A Amsterdam, rafle des Juifs et pogrom organisé par les nazis néerlandais.</p> <p>25 février : A Amsterdam, grève générale de protestation contre les rafles et pogroms, suivie d'une répression sanglante.</p> <p>22 juin : Opération Barbarossa</p> <p>7 décembre : Attaque japonaise contre Pearl Harbor, les États-Unis entrent en guerre.</p> <p>1943 Juillet : débarquement allié en Sicile (de nombreux soldats canadiens en font partie)</p>	<p>1939 1<sup>er</sup> avril : Décret permettant à tout « aryen » d'expulser son locataire juif.</p> <p>1941 17 juin : Une directive ordonne aux <i>Einsatzgruppen</i> de tuer systématiquement tous les Juifs.</p> <p>31 juillet : Göring charge Heydrich de la solution d'ensemble de la « question juive » de l'Europe allemande.</p> <p>1<sup>er</sup> septembre : Port obligatoire d'une étoile jaune pour tout Juif de plus de 6 ans (dans le Reich) ; transport en commun interdit aux Juifs ; Interdiction de quitter sa commune de résidence.</p> <p>14 octobre : Ordre de déportation des Juifs du Reich vers les territoires de l'Est (début des déportations systématiques des Juifs).</p> <p>23 octobre : L'émigration des Juifs est interdite dans tous les pays d'Europe.</p> <p>5 décembre : Premiers convois de Juifs à Chelmno (assassinats par camions à gaz).</p> <p>1942 20 janvier : Première Conférence de Wannsee. L'assassinat systématique des Juifs d'Europe est planifié par les dignitaires nazis à Wannsee, près de Berlin.</p> <p>1944 7 octobre : Révolte du <i>Sonderkommando</i> juif d'Auschwitz</p>
--	---	---

<p>1944</p> <p>4 août : Arrestation de la famille Frank et des clandestins de l'Annexe.</p> <p>8 août : Déportation des huit clandestins vers le camp de transit de Westerbork (Pays-Bas).</p> <p>3 septembre : Déportation d'Anne Frank et des clandestins vers Auschwitz par le dernier convoi en partance de Westerbork.</p> <p>6 septembre : Arrivée des huit clandestins à Auschwitz Birkenau. Hermann van Pels est assassiné dans les chambres à gaz peu après son arrivée.</p> <p>15 octobre : Anne et Margot sont transférées à Bergen-Belsen, Fritz Pfeffer à Neuengamme.</p> <p>20 décembre : Décès de Fritz Pfeffer dans le camp de Neuengamme.</p> <p>1945</p> <p>6 janvier : Décès d'Edith Frank à Auschwitz.</p> <p>18 janvier : Les nazis commencent l'évacuation du camp d'Auschwitz Birkenau. Peter van Pels quitte le camp lors d'une « marche de la mort ». Otto Frank réussit à rester au camp.</p> <p>27 janvier : Otto Frank est libéré par l'arrivée de l'Armée rouge.</p> <p>1<sup>er</sup> mars : Décès d'Anne et de Margot Frank, à quelques jours d'intervalle, dans le camp de concentration de Bergen-Belsen.</p> <p>9 avril : Auguste van Pels meurt lors d'un transfert entre la Tchéquie et l'Allemagne, entre le 9 avril et le 8 mai 1945.</p> <p>3 juin : Otto Frank revient à Amsterdam. Il sera le seul survivant parmi les huit clandestins de l'Annexe.</p> <p>18 juillet : Otto Frank apprend le décès de ses filles, Anne et Margot, dans le camp de concentration de Bergen-Belsen.</p>	<p>1944</p> <p>6 juin : Débarquement allié en Normandie.</p> <p>1945</p> <p>27 janvier : Libération par les Russes d'Auschwitz.</p> <p>5 mai : Libération des Pays-Bas, en grande partie par les soldats canadiens</p> <p>8 mai : Capitulation de l'Allemagne</p>	<p>Birkenau.</p> <p>25 novembre : Début de la démolition des crématoires et chambres à gaz d'Auschwitz Birkenau.</p> <p>1945</p> <p>18 janvier : Les nazis évacuent le camp d'Auschwitz Birkenau : début des Marches de la mort.</p> <p>15 avril : Les Alliés entrent dans le camp de Bergen-Belsen : ils y trouvent plus de morts que de survivants.</p>
--	---	---

## 5. Grille d'analyse

1. **Décrivez ce que vous voyez** avec le maximum de détails : couleurs, images, façon dont les objets sont placés ou dont les personnages sont présentés, etc...

2. **Quelles informations tirez-vous de l'image ?** Que pouvez-vous en dire.

- a. Qui en est l'auteur ?
- b. De quand date-t-elle ?
- c. Format ? type de média ? (livre, affiche, film, pub)
- d. Qui est le public visé à votre avis ?

3. **Interprétez l'image**

- a. Que veut-elle dire, selon vous ? Quel est le message que son auteur a voulu faire passer ? (justifiez votre réponse en citant des éléments précis)
- b. Comment cette image a-t-elle pu influencer les hommes/femmes/enfants vivant en Allemagne ?

4. **Analysez l'image**

Pour faire passer son message, a-t-elle recours à des éléments mensongers ou inexacts ? Si oui, comment ? À votre avis, son message est-il positif ou négatif ? Expliquez.

## 7. Carte



Voici les lieux où Anne Frank a vécu :

Francfort-sur-le-Main : ville d'Allemagne où Anne est née et où elle a passé sa petite enfance jusqu'en 1933.

- Aix-la-Chapelle : où habitait sa grand-mère Hollander et où Anne a séjourné entre l'été 1933 et janvier 1934, en attendant de rejoindre Amsterdam.

- Amsterdam : où elle a vécu de 1934 à 1944 (dont plus de deux ans dans la cachette)

Les lieux d'internement et de déportation :

Westerbork : camp de transit aux Pays-Bas

Auschwitz-Birkenau : camp de concentration et centre d'extermination en Pologne

Bergen-Belsen : camp de concentration en Allemagne

## 8. GRILLE D'ÉVALUATION FORMATION DES GUIDES

Date : \_\_\_\_\_

Âge : \_\_\_\_\_

Ecole : \_\_\_\_\_

Voici une grille d'évaluation pour nous permettre d'améliorer la formation. Répondez honnêtement aux questions en indiquant votre degré d'accord ou de désaccord face à l'énumération. Encerclez le chiffre qui correspond. Ces évaluations sont anonymes.

Les consignes étaient claires et bien expliquées.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	En accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
5	4	3	2	1

Les activités étaient structurées et pertinentes.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	En accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
5	4	3	2	1

L'environnement était sain et propice à l'apprentissage.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	En accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
5	4	3	2	1

Les formatrices ont fait en sorte que le groupe soit uni.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	En accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
5	4	3	2	1

La durée de la formation m'a paru justifiée.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	En accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
5	4	3	2	1

Je me sens prêt(e) à devenir guide de l'exposition sur Anne Frank.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	En accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
5	4	3	2	1

Est-ce que des questions sont restées sans réponse ? (encerclez la bonne réponse) oui ou non  
Si oui, lesquelles :

---



---



---



---



---

Sur quoi auriez-vous aimer avoir plus d'informations ?

---

---

---

---

---

Qu'est-ce que vous avez appris ?

---

---

---

---

---

Qu'est-ce que vous avez aimé le plus ?

---

---

---

---

---

Qu'est-ce que vous avez aimé le moins ?

---

---

---

---

---

Qu'auriez-vous fait pour améliorer la formation ?

---

---

---

---

---

MERCI ET BON SUCCÈS !!